

## TD le pronom

**EXERCICE 1** : pour chaque phrase,

- encadrez les pronoms,
- indiquez au-dessus de chacun d’eux le genre et le nombre,
- retracez le groupe nominal auquel chacun fait référence.

Exemple :

L’éducatrice achète les jouets pour les petits. Elle les leur offrira après le repas.

Elle : pronom personnel, féminin singulier, fait référence au GN L’éducatrice.

les : pronom personnel, masculin pluriel, fait référence au GN les jouets.

leur : pronom personnel, masculin pluriel, fait référence au GN les petits.

a) Les ambulanciers se sont rendus à la maison où le blessé les attendait impatientement.

---

---

b) Mélanie a commencé son devoir vers neuf heures et elle l’a terminé deux heures plus tard.

---

---

c) L’employé municipal a endommagé le camion mais n’a pas avisé son employeur. Cela lui a grandement nui ; il a perdu son emploi.

---

---

---

**EXERCICE 2** : choisissez le pronom qui convient en l’encerclant.

Procédure à suivre :

1. Pour trouver le genre du pronom, retracez le mot ou les mots auxquels le pronom fait référence.

a) Pierre et sa sœur sont partis à Québec. Ils / 4 Elles arriveront en soirée.

- b) Ma cabane est construite en bois. La cabane de mon voisin est en carton. La mienne / La sienne sera beaucoup plus résistante en cas de pluie.
- c) Ces informations-ci sont beaucoup plus précises que ceux-là / celles-là.
- d) Chaque fois que je revois un ancien élève, je le / la salue.
- e) La randonnée à bicyclette est l'un / l'une des activités préférées des Québécois.
- f) Si une des roues de la voiture se brise, je la / les ferai changer toutes les quatre.

**EXERCICE 3 :** soulignez tous les pronoms contenus dans cette lettre.

Ma chère Prudence,

Ma femme et moi, nous avons été passer dix jours chez mon frère, et hier, à notre retour, nous avons trouvé les lettres des enfants, la vôtre et celle du maître de pension. Ne perdez pas un jour, pas une heure, pas une minute pour retirer notre pauvre Innocent de cette maison où l'ont fait entrer son entêtement et ma faiblesse. Quant à Simplicie, je ne veux pas non plus qu'elle reste chez ma sœur ; depuis quinze ans que nous vivons, ma sœur à Paris, moi à la campagne, il paraît que son humeur violente a fait des progrès déplorables. J'accorde donc à Simplicie comme à Innocent le pardon de leur conduite absurde, et je les attends avec une impatience égale à la leur. Je n'aurais jamais consenti à la séparation qu'ils désiraient si ardemment, si j'avais pu deviner les peines et les souffrances qui en résulteraient pour eux et pour vous, ma pauvre Prudence, si dévouée, si attachée à mes enfants, et à ma maison. Je voulais partir moi-même pour les ramener, mais ma femme s'est donné une entorse en descendant de voiture ; elle ne peut pas bouger, et je reste près d'elle pour la soigner et la distraire. Arrivez le plus tôt possible et tâchez de trouver un homme sûr pour vous accompagner jusqu'à Gargilier. Embrassez bien tendrement pour nous les chers enfants. Dites-leur que nous leur pardonnons de grand cœur leur sottise équipée. Je vous embrasse. (La comtesse de Ségur)

**EXERCICE 4 :** choisissez le pronom approprié.

- a) Ton parapluie est beaucoup plus beau que (moi, le mien, lui).
- b) Ses opinions sont tout à fait à l'opposé de (moi, les miennes, des miennes).
- c) Cet homme est très à l'écoute de ses employés ; il ne pense pas qu'à (je, lui, eux).
- d) Elle a décoré sa salle de travail (lui-même, elle-même).

e) Ces haut-dirigeants ont constaté que les erreurs de leurs employés étaient pratiquement les mêmes que (les siennes, les leurs, la sienne, la leur).

f) Quand nous parlions du monde, c'était (lui, celui, ceux) que nous portions au-dedans de (soi, nous) et qui ressemblait bien peu au monde véritable. Ma soeur voyait en (moi, celui-ci) son protecteur, je voyais en (elle, celle-ci) mon amie. (Adapté de Chateaubriand)

g) Ma mère, Lucile et (lui, moi, toi), nous regardions le ciel, les bois, les derniers rayons de soleil, les premières étoiles. (Chateaubriand)

h) Au lieu de resserrer sa famille et ses gens autour de (lui, soi), mon père (l', les) avait dispersés. (Chateaubriand)

i) J'étais censé étudier jusqu'à midi : la plupart de temps, (il, je) ne faisais (tout, rien). (Chateaubriand)

**EXERCICE 5 :** étudiez les pronoms en gras dans les textes que voici, puis complétez le tableau de la page suivante.

Tes camarades de pension n'oseront pas **te** tourmenter avec tes beaux habits. — **Je** crois bien ! **Ce** n'est pas comme dans leurs vestes étriquées ! **On** n'a pas ménagé l'étoffe dans **les miens** ; **on leur** portera respect, je t'**en** réponds. — Et **moi** ! Quand ces demoiselles **me** verront ! Camille, Madeleine, Élisabeth, Valentine, Henriette et **les autres** ? **Elles** n'ont rien d'aussi beau, bien certainement.

Innocent se releva, mais, au premier pas qu'**il** fit, il trébucha contre la table ; il se remit en équilibre, trébucha de nouveau, se débattit contre un lien qui **le** retenait à son banc et tomba le nez par terre. **Ce** fut le signal d'un tumulte général, **les uns** se précipitèrent pour le relever, **d'autres** pour aider **ceux qui** le ramassaient, le reste pour changer de place et faire du bruit sous prétexte de le secourir.

Le maître avait été obligé de sortir pour chercher le chef d'institution ; toute la classe **s'**était révoltée ; ils ont manqué l'assommer. — Et **aucun** d'eux n'a eu le cœur de **vous** défendre ? **Tous** se sont mis contre **vous** ? — Au commencement oui ; après, quand ils m'ont entendu tant crier, **plusieurs** sont venus à mon secours et ils ont chassé les méchants garçons **qui** me frappaient toujours.

**Où** courez-vous donc si vite, la belle ? **On** dirait que vous avez cent diables à vos trousses. (La comtesse de Ségur)

Pronoms	P.personnel	P.possessif	P.démonstratif	P.indéfini	P.relatif	Genre et nombre